

## 2 paraboles de Matthieu où il est question de noces

### Les invités de la noces Matthieu 22/1-14

Cette parabole pas simple du tout me fait poser plusieurs questions :

1<sup>ère</sup> question : Comment le roi, chez Matthieu, peut-il être si violent ?

Les invités refusent d'honorer la double invitation, et certains d'entre eux maltraitent les serviteurs du roi, et d'autres les tuent carrément.

Le roi, par colère, envoie la troupe, fait périr les meurtriers et va jusqu'à brûler leur ville !

Réponse ultra violente, vengeance choquante, surtout si on considère que le roi est une figure de Dieu.

Pour essayer de comprendre ce qui est écrit, replaçons l'histoire dans son contexte.

Cette parabole suit celle des méchants vigneronns qui représentaient tout le pouvoir religieux en Israël, les docteurs de la Loi, les anciens du peuple.

La destruction de la ville des méchants invités est en alignement total avec la destruction des méchants vigneronns.

Quelle est cette ville ?

Si on se rappelle de la mise en garde de Jésus sur Jérusalem et ses lamentations

« Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes ... »

qui sera donnée après cette parabole, alors la ville dont il est question c'est bien sûr Jérusalem, et sa destruction c'est celle de l'an 70 par les armées romaines.

Cette parabole est donc une prophétie terrible contre le pouvoir religieux juif de la Ville Sainte, comme nous le dit Jésus en Matthieu 23/38 :

*« Voici, Dieu abandonne votre maison et la laissera déserte »*

Il s'agit bien là de l'histoire d'Israël et du monde dans la perspective du royaume des Cieux, donc vue du ciel.

C'est une nouvelle mise en garde de Jésus contre l'arrogance, l'orgueil, la suffisance, l'hypocrisie, l'aveuglement et pour finir la méchanceté des chefs religieux de la maison d'Israël qui avaient été appelés par le Seigneur pour se réjouir et honorer son Fils et qui de premiers invités vont se retrouver détruits complètement, et l'invitation, comme la vigne de la parabole précédente, va être dirigée vers d'autres nations.

Cette histoire ne doit pas être déconnectée de son contexte à savoir une tension de plus en plus forte entre Jésus et les chefs religieux juifs. Tension qui va trouver son paroxysme dans le chapitre suivant de Mattieu.

Dans le chapitre 23, on voit Jésus s'en prendre ouvertement et violemment aux spécialistes de la Loi et aux pharisiens avec cette fameuse tirade des 7 ou 8 « Malheur à vous ».

Et pour finir de les traiter de « Serpents, bande de vipères » comme son cousin, Johana « l'immergeur », avait pu le dire bien des années avant.

Oui la colère de Jésus est bien réelle contre ce pouvoir religieux hypocrite qui « barre aux autres l'accès au royaume des Cieux ».

Pouvoir juif qui prendra définitivement fin par la destruction de Jérusalem... comme annoncé par Jésus lui-même.

Seconde question : Comment se fait-il qu'un des convives se retrouve sans habits de noce ?

Les serviteurs ont vraiment ratissé large dans les rues et ont ramené à l'intérieur de la salle de noces une foule de gens « bons et mauvais ». En ce sens cette histoire fait écho à celles de l'ivraie ou du filet en Matthieu 13.

Mais dans toute cette foule, il y en a 1 qui n'a pas le bon habit. Selon la tradition du moyen orient, lors des noces, les invités se voyaient remettre un habit de noces dès l'entrée dans la salle, alors pourquoi celui-ci n'en a pas ? L'a-t-il refusé en entrant, est-il passé par la fenêtre ? on ne le saura pas, vu que l'individu n'a rien à dire. Quoiqu'il en soit, il semble être le seul à ne pas s'être plié au « règlement intérieur » soit par refus délibéré, soit par fraude.

Ici on ne peut pas ne pas penser à une autre citation de Jésus en Matthieu 7/21 :

*« Ce ne sont pas ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des Cieux, mais ceux qui font la volonté de mon Père. »*

C'est très dommage pour cet invité qui va être jeté de la noce, mais il ne faut pas oublier qu'il se trouve au milieu d'une foule très nombreuse composée de « bons et de méchants » qui eux ont revêtu le bon habit et ont donc fait la volonté du roi.

Le royaume des Cieux n'est pas le monde des Bisounours, beaucoup, beaucoup y sont invités par pure grâce, les « bons et les méchants », mais dans ce royaume il y a une manière de se comporter au risque de se voir exclu de la fête.

L'homme sans habit est bien sûr la représentation du pouvoir religieux qui par son habit intérieur, démontre qu'il n'a aucune part au royaume... à moins de changer d'habit, c'est-à-dire changer d'attitude.

Troisième question : C'est pour qui les ténèbres du dehors où il y aura des pleurs et d'amers regrets ?

A plusieurs reprises dans les Ecritures et notamment dans l'évangile de Matthieu, il nous est parlé des « ténèbres du dehors où il y aura des pleurs et des grincements de dents ».

C'est une image terrible, qui a de quoi faire peur !

Certains disent que c'est l'enfer, là où iront tous ceux qui ne croient pas en Jésus.

Je l'ai moi-même longtemps pensé, mais je ne le pense plus.

Pourquoi ?

Pas parce que cette pensée m'effraie mais parce qu'elle ne colle pas du tout avec ma (petite) connaissance de mon Père céleste et parce qu'elle ne colle pas non plus avec les Ecritures.

Regardons de près les contextes dans lesquels cette terrible sentence est proclamée :

Mat. 8/12	Ceux qui sont nés pour le royaume et qui l'ont rejeté seront jetés dans les ténèbres du dehors
Luc 13/28	Ceux qui pourtant avaient mangé et bu avec Jésus, écouté ses enseignements, été en contact avec lui, seront jetés dans les ténèbres du dehors
Mat 22/13	L'homme avait été invité par le roi Seigneur, s'est retrouvé dans la salle des noces mais n'avait pas revêtu l'habit et il sera jeté dans les ténèbres du dehors
Mat 24/51	Le serviteur avait été établi par la maître Seigneur sur tous les autres serviteurs, mais à cause de sa méchanceté il sera jeté dans les ténèbres du dehors
Mat 25/30	Le serviteur qui avait reçu 1 talent de son maître Seigneur et qui l'avait enterré sera jeté dans les ténèbres du dehors

Ce qui est remarquable c'est que tous les contextes montrent qu'à un moment donné, il y a eu relation entre le Seigneur et ceux qui vont se retrouver dehors.

Et si on les jette « dehors », c'est qu'ils étaient « dedans ».

Dedans quoi ?

Et si ce « dedans » était plus un état qu'un lieu ?

Et si ce « dedans » c'était à l'intérieur d'une relation avec le Maître et que le « dehors » c'était, a contrario, l'absence de cette relation, une absence fort regrettable pour ceux qui y goûteront.

La sentence n'e serait donc pas pour la masse de gens qui ne connaissent pas Dieu mais bien plutôt pour ceux qui le connaissent ; soit des invités dans cette parabole, soit des serviteurs dans une autre parabole.

Et si cette terrible parole est une parole de mise en garde, c'est d'une part au pouvoir juif qu'elle s'adresse et d'autre part à nous qui nous disons disciples de Christ (chrétiens).

En aucun cas au reste de l'humanité, cela c'est la parabole de Matthieu 25 qui l'aborde.

Dis autrement :

*« Ainsi parce que tu es tiède, ni froid ni chaud, je te vomirai hors de ma bouche ».*

A bon entendeur, salut !

Dernière question : beaucoup d'appelés et peu d'élus avec une salle des noces pleine et 1 seul invité dehors ?

La conclusion de Jésus semble en complet décalage avec ce qu'il vient de raconter ; il parle de beaucoup d'appelés et de peu d'élus alors que la salle des noces est pleine d'appelés (de force), et qu'il n'y a qu'une seule personne qui soit exclus donc, in fine, non élue.

A moins que les mots « appelé » et « élu » soient moins simples à appréhender qu'il n'y paraisse.

Dans cette parabole qui sont les élus ?

Ne serait-ce pas ceux qui « sont nés pour le Royaume », c'est-à-dire les Juifs et, qui comme le décrit l'histoire, ont préféré ne pas répondre à l'élection du Roi et « seront jetés dehors » (Mat 8/12) ?

Dans cette parabole qui sont les appelés ?

Ne serait-ce pas le tout-venant, « ceux rencontrés dans les rues, les mauvais comme les bons », en tous cas pas ceux invités au départ.

Et à qui Jésus s'adresse-t-il quand il raconte cette histoire ?

Comme pour les paraboles précédentes, Jésus s'adresse spécifiquement aux chefs religieux d'Israël, à ceux qui sont les « gardiens » des promesses faites par Adonai à leurs ancêtres, à leurs prophètes.

Ne pourrait-on pas, alors, tirer de cette parabole, la conclusion suivante :

- Le peuple élu de Dieu c'est le peuple d'Israël, ils étaient les 1ers invités, mais ont refusé l'invitation et se sont retrouvés hors-jeu (pas de façon définitive pourtant...), car il y aura un reste,
- Les appelés, ce sont tous les autres, pas des invités de la 1<sup>ère</sup> heure, mais des invités de la seconde vague, qui se sont retrouvés dans la salle des noces,
- Mais attention l'invitation demande de se conformer au règlement intérieur, de revêtir l'habit de justice offert par le Fils, sinon...dehors (de façon définitive ????)

On voit ici l'hélice à 2 pales qui a fait couler tant d'encre :

- La souveraineté de Dieu : dans l'élection, comme dans l'appel,
- La responsabilité de l'homme : dans la réponse à cette élection ou cet appel

Et pour le coup, le « beaucoup d'appelés, peu d'élus » prend une autre direction, les élus n'étant plus les appelés ayant réussi leur examen de passage.

Cette façon de voir les choses colle assez bien avec la parabole et puis elle s'intègre bien dans la lettre de Paul aux Romains qui développe en long, en large et même en travers, la question d'Israël, de la souveraineté de Dieu et de la responsabilité de l'homme.

Ce que cette parabole peut vouloir dire est la chose suivante :

- Nous sommes des gens du dedans de la fête, dès lors que nous sommes élus de la 1<sup>ère</sup> vague (de la 1<sup>ère</sup> heure) ou des appelés de la seconde,
- Si nous ne reconnaissons pas cette élection, cet appel, si nous la prenons pour pas grand-chose, nous courons le risque de nous retrouver en dehors de la fête,
- Dans cette fête il y a beaucoup plus d'appelés (non juifs) que d'élus (juifs) mais montrons-nous dignes de cet appel,
- Dans cette fête il y a beaucoup plus de gens qui restent dedans pour se réjouir, que de gens qui sont expulsés dehors où se trouvent les lamentations et ça c'est une très bonne nouvelle.

Voilà je vous ai partagé ma compréhension de cette parabole mais bien sûr, vous avez le droit de ne pas être d'accord avec moi...

La semaine prochaine on regardera la parabole des 10 demoiselles d'honneur.